

Une observation de *Cetonia aurata* L. en hiver.

Patrice BRACQUART

L'hiver 1996-1997 fut particulièrement rude, de cette rudesse que l'on avait oubliée depuis plusieurs années.

En revanche, après les froids rigoureux de décembre et janvier dernier, dès le 15 février, une douceur inaccoutumée s'installa, puisque les températures dépassèrent souvent de 10°C les normales saisonnières. Le réveil de la nature fut brutal. En quelques jours, perce-neige et crocus s'épanouirent; les premiers papillons et abeilles volèrent le 20 février.

Le 26 février, me promenant dans mon lotissement situé sur le coteau d'Houdemont, j'eus la surprise d'apercevoir un spécimen de forte taille de Cétoine dorée, déambulant tranquillement, sur la terre à nue, sous les doux rayons d'un soleil printanier. Une sortie aussi précoce est tout à fait inhabituelle, puisque dans notre région, la "Sainte-Catherine" ou *Cetonia aurata* Linné, s'observe principalement en juin.

Ce même jour, la première jonquille fleurissait dans mon jardin.

A propos de *Lilioceris lili* (Scop.) (= *Crioceris lili*)

Gilles JACQUEMIN

Je tiens à signaler qu'il existe chez nous un autre Criocère à élytres rouges que *Lilioceris lili*; Il s'agit de *Lilioceris merdigera* (Linné), dont le joli nom d'espèce vient de cette charmante habitude qu'ont les larves de Criocères de se couvrir de leur propres excréments, ainsi qu'a pu le constater Bernard Dubreuil (cf Bulletin de la SLE n°3, p 12: " Une larve appelée Naf Taline "). *L. merdigera* se distingue de *lili* essentiellement par son prothorax, sa tête et ses pattes en majeure partie rouges (entièrement noirs chez *lili*). Par ailleurs, la larve de *merdigera* se rencontre fréquemment sur le muguet, le maianthème, le sceau-de-Salomon, tandis que celle de *lili* est plus spécialisée dans les lis (ou les fritillaires). Il y a donc fort à parier que la petite "Naf Taline" était en fait une larve de *Lilioceris merdigera* L. Cette dernière est moins connue, et réputée plus rare (mais est-ce bien vrai ?) que l'autre espèce, probablement parce qu'elle s'observe rarement dans les jardins.

Pour être complet, signalons qu'une troisième espèce, *Lilioceris schneideri* Weise, existerait en Europe [voir N. BERTI & M. RAPILLY, 1976. Faune d'Iran, liste d'espèces et révision du genre *Lilioceris*. Anns Soc. ent. Fr. (N.S.) 12 (1): 31-73], mais son statut est discuté; elle est très proche en tout cas de *merdigera*, dont elle n'est peut-être qu'une sous-espèce. Sa présence n'est pas impossible en Lorraine, mais reste à démontrer.

Rappelons enfin que le genre *Lilioceris* est maintenant séparé du genre *Crioceris*, dont le représentant le plus connu est le tristement célèbre Criocère de l'asperge: *Crioceris asparagi* L... (merci à Henri Callot, Soc. Alsacienne d'Entomologie, pour les tuyaux...)